

L'autorité - cadeau ou fardeau ?

L'autorité est le droit, ou la capacité, ou le pouvoir de commander ou d'influencer des personnes. La soumission consiste à reconnaître une autorité. L'obéissance, c'est le fait d'agir conformément aux demandes de la personne dont on reconnaît l'autorité.

L'autorité est nécessaire à la vie d'un groupe, pour gérer son fonctionnement et faire respecter les droits et devoirs de chacun. Elle est donc vitale dans la société, l'entreprise, l'église, la famille.

Seul Dieu détient l'autorité de par lui-même ; il en use avec bienveillance, sagesse et justice. Des hommes ou des institutions détiennent aussi une mesure plus ou moins grande d'autorité. Mais ils l'exercent par délégation car elle appartient toujours à Dieu (Romains 13.1).

1. L'autorité de Dieu reste prioritaire

Que ta volonté soit faite (Matthieu 6.10, 26.42).

Faites de toutes les nations des disciples (Matthieu 28.19).

Pierre et les apôtres répondirent : il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5.29).

En cas de d'opposition entre l'autorité de Dieu et une autorité humaine (société, entreprise, famille, église), je me sou mets à l'autorité de Dieu. Exemples : quand Jésus lutte pour accepter de subir la colère de Dieu à notre place, il choisit de se soumettre à la volonté de Dieu ; quand des hommes interdisent aux apôtres d'obéir à l'ordre suprême (Matthieu 28.19), ceux-ci décident d'obéir à Dieu.

2. L'autorité de l'État

Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs, [...] étant libres, [...] mais agissant comme des serviteurs de Dieu (1 Pierre 2.13-14, 16).

La soumission à une autorité établie ne m'empêche pas d'être libre et de vivre comme un serviteur de Dieu. Je me sou mets à l'autorité mais je reste libre dans ma pensée ; avec l'aide de Dieu, je suis fier de rester fidèle à l'exemple du Seigneur, d'être exemplaire dans mes paroles et dans mon comportement, d'être honnête et droit (Romains 12.17 ; 2 Corinthiens 8.21 ; 1 Pierre 2.12).

3. L'autorité au travail

Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile (1 Pierre 2.18).

Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes (Éphésiens 6.5-7 ; cf. Colossiens 3.23-24 ; 1 Timothée 6.1-3 ; Tite 2.9-10).

Même dans les conditions très dures de l'esclavage de l'époque, le serviteur est appelé à respecter l'autorité du maître. Dieu n'est pas injuste : le maître devra lui rendre compte de la façon dont il a utilisé son autorité de patron.

4. L'autorité dans la famille

4.1. Parents / jeunes enfants : autorité, pas autoritarisme

Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste (Éphésiens 6.1)

Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable au Seigneur (Colos. 3.20).

Un enfant jeune (mineur) est appelé à obéir à ses parents. Mais Paul ajoute aussitôt :

Pères, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent (Colossiens 3.21, NBS).

Une autorité parentale excessive, trop sévère, insensible, incohérente, injuste, hypocrite, égoïste va probablement écraser ou décourager ou même exaspérer un enfant.

4.2. Parents / enfants adultes : respect

Honore ton père et ta mère (Exode 20.12 ; cf. Deutéronome 5.16 ; Matthieu 15.4,9 ; Éphésiens 6.2).

Quand un homme quitte son père et sa mère, il n'est plus soumis à leur autorité. Mais il continue de les aimer et de les honorer.

4.3. Mari / épouse : amour

Je veux que vous sachiez que le chef de tout homme, c'est le Christ, et que le chef de la femme, c'est l'homme, et que le chef du Christ, c'est Dieu (1 Corinthiens 11.3 ; cf. Éphésiens 5.23).

Femmes, soyez soumises à vos propres maris comme au Seigneur (Éphésiens 5.22 ; cf. Colossiens 3.18 ; Tite 2.5 ; 1 Pierre 3.1, 3.5).

NB. La Bible ne dit pas : femmes obéissez (comme des enfants) à vos maris, mais elle dit : soyez soumises. La femme reconnaît son mari comme premier responsable et protecteur. ...*Comme au Seigneur* : cela suppose que le mari aime sa femme *comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle* (Éphésiens 5.25).

5. L'autorité dans l'église

Jésus est le chef de l'église (Éphésiens 5.23 ; cf. 1.22, 2.2, 4.15 ; Colossiens 1.18, 2.19).

Veillez donc sur vous-mêmes [les anciens d'Éphèse] et sur tout le troupeau de l'Église que le Saint-Esprit a confié à votre garde. Comme de bons bergers, prenez soin de l'Église de Dieu (Actes 20.28, Semeur).

Jeunes gens, soyez soumis aux anciens ; et tous, les uns à l'égard des autres, soyez revêtus d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne la grâce aux humbles (1 Pierre 5.5).

Voici les exhortations que j'adresse aux anciens [...] : paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau (1 Pierre 5.1-3).

Un ancien/pasteur/évêque/berger n'est pas un chef politique ou coutumier ! Il est le délégué du « souverain berger », il est lui-même une brebis. Il reste humble, dévoué, désintéressé, un modèle.

6. Les abus d'autorité

Cela arrive dans les milieux politiques, administratifs, professionnels. Cela arrive aussi malheureusement dans les familles et dans l'église ! L'autorité n'est alors pas l'image de l'autorité bienveillante de Dieu ; elle n'est plus un moyen de bénédiction. Elle ne protège plus, elle opprime, domine, détruit. Elle ne traduit pas l'amour mais l'orgueil et l'égoïsme. Elle ne procure pas la paix mais la peur, la honte, la confusion, l'injustice. Elle s'accommode d'hypocrisie, de violence psychologique et de mensonge. Le mensonge peut aller jusqu'à prononcer une accusation ou donner un ordre en affirmant qu'on parle au nom de Dieu, donc avec l'autorité de Dieu : c'est un affront envers Dieu et une mise en danger des autres.

L'église doit être ferme pour maintenir en elle une autorité saine, mesurée et bienveillante. La soumission sera alors volontaire, joyeuse et efficace. Comme dans une équipe sportive menée par un entraîneur très compétent mais bienveillant et respectueux envers ses joueurs !

Questions

1. Comment exercer une autorité que Dieu me délègue ? (au travail, dans l'église, dans la famille etc.)
2. Dans 1 Corinthiens 11.3, que signifie être le chef de ?
3. J'habite chez mes parents non-croyants. Ils cherchent à m'empêcher d'aller au culte. Ils retournent la Bible contre moi en me répétant : *Enfants obéissez à vos parents*. Comment réagir ?
4. Au travail, mon chef me demande de mentir ou d'être dur avec mon équipe. Dois-je toujours obéir aux ordres ?
5. Étudiez les exemples de Joseph (Genèse 39.1-20), de Daniel (Daniel 1.5-19). Avez-vous des exemples personnels ?

Pour les abus spirituels, consulter : <https://florentvarak.toutpoursagloire.com/reperes-sur-les-abus-spirituels/>

Jean LACOMBE